

Diversité À Fréjus-Toulon, on accueille tout le monde

Le diocèse a dépassé le stade de « laboratoire de la nouvelle évangélisation » et cherche à trouver un second souffle. Il est le seul en France à exporter ses prêtres et ses expériences.

Avant de nous rendre sur place, nous avions été prévenus. « Tu verras, c'est génial, à Toulon, ils n'ont peur de rien ! », nous avaient assuré les uns, enthousiastes. « Attention, ils sont cinglés, ils travaillent avec des Brésiliens charismatiques et des tradis royalistes », nous avaient prévenus les autres, l'air grave.

Les faits sont là : le diocèse de Fréjus-Toulon, qui correspond au département du Var, avec son million d'habitants, est celui qui ordonne le plus de prêtres par habitant en France. Il en compte actuellement 252 en activité et 93 en mission à l'extérieur, un chiffre en croissance constante et qui suffit pour assurer une présence dans chaque paroisse. Cinq jeunes hommes y ont embrassé le sacerdoce l'année dernière, alors que le grand diocèse de Lyon en a seulement ordonné trois.

Premier moteur de ce renouveau, Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, annonce d'emblée que l'important est de « partir des besoins des gens ». Depuis 15 ans qu'il assure son ministère, il assume ce pragmatisme. Des traditionalistes aux charismatiques en passant par les fidèles les plus classiques ou les militants du CCFD-Terre solidaire, tout le monde est le bienvenu. L'évêque a aussi fait venir des dizaines de communautés étrangères spécialisées dans l'évangélisation. Selon lui, un des rôles de l'Église est de permettre la « fertilisation » – un de ses maîtres mots – entre gens de cultures différentes.

Un état d'esprit qui correspond à la culture locale. « Plus de 60 % des habitants du Var sont nés ailleurs, souvent à l'étranger. Nous avons toutes les religions, dont des protestants, beaucoup de musulmans. Des franc-maçons également. Évangéliser dans un tel contexte suppose des méthodes particulières », explique Louis-Marie Guitton. Il est responsable de l'Observatoire sociopolitique, un service original instauré par l'évêque, il y a quelques années, pour améliorer l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église. « Mgr Rey a été visionnaire, en insistant sur la nouvelle évangélisation avant même la création du dicastère sur ce sujet à Rome », nous explique Alexis Wiehe. Ce curé de la paroisse de la cathédrale Sainte-Marie-de-la-Seds, à Toulon, est originaire de l'île Maurice. Il est un pur produit de Toulon, où il est arrivé en 2001, a été formé et ordonné.

Le séminaire La Castille, qui a ouvert ses portes dans la banlieue toulonnaise il y a 32 ans, attire des jeunes motivés par des projets missionnaires



Parmi les initiatives : l'évangélisation en parcourant les plages, l'été.

originaux. Les salles de cours sont souvent pleines. « Actuellement, nous avons 53 séminaristes âgés de 19 à 41 ans », explique Jean-Noël Dol en nous recevant dans son bureau. Recteur du séminaire et prêtre originaire du Var, il est confiant, même s'il se refuse à tout excès d'optimisme. « Je ne suis pas sûr, dit-il, que nous suscitions beaucoup plus de vocations ici que dans d'autres diocèses dynamiques. Actuellement, 15 séminaristes sont originaires du Var, les autres viennent d'autres diocèses français, et six sont étrangers. » Quant à la culture ecclésiale de ce « séminaire mosaïque », selon la formule de son recteur, elle est marquée par la forte présence de jeunes venant des communautés nouvelles et aussi des milieux traditionalistes.

Quant aux initiatives d'évangélisation précises, elles sont si nombreuses qu'il est difficile d'en faire une liste. Elles sont souvent inspirées par des communautés évangéliques : porte-à-porte (à commencer par

l'évêque), évangélisation sur les plages l'été, concerts de louange, soirées réservées aux hommes, soirées cinéma, formations pastorales de toutes sortes, parcours bibliques... Les parcours Alpha connaissent un grand succès. Même la paroisse traditionaliste de Saint-François-de-Paule en propose. La communauté qui anime cette paroisse personnelle, les Missionnaires de la miséricorde divine, se consacre particulièrement à l'évangélisation... dans les milieux musulmans du centre-ville. Sous la conduite de l'abbé fondateur Fabrice Loiseau, les jeunes frères, en habit blanc avec une grande croix de saint Benoît, viennent d'acheter une ancienne boîte gay pour en faire un café chrétien !

Mais cette énergie dépensée a un coût. Humain, notamment. Certains sont fatigués. Des tensions apparaissent. Des initiatives ont été arrêtées. Deux communautés brésiliennes (sur dix) sont rentrées chez elles. « On veut se poser et réfléchir à long terme », explique Benoît Moradei, curé de Hyères. Il est le coordonnateur de Duc in Altum (« avance au large »), projet diocésain lancé en 2013 qui vise à améliorer la cohérence et la coordination entre les activités. « On peut se parler entre personnes qui ne sont pas de la même école », confie le père Benoît. S'y retrouvent le père Alexis Wiehe, mais aussi Gilles Rebèche, responsable de la diaconie du diocèse, ainsi que des prêtres du courant des Béatitudes et de la communauté Saint-Martin. « C'est nécessaire de savoir ce que fait l'autre. Je n'ai pas toujours été en phase avec l'évêque, mais là, il est en train d'apprendre à faire son travail », dit en souriant Nathalie Gadéa, présidente de la délégation du Secours catholique du Var, devant le principal intéressé. Pour elle, comme pour beaucoup d'autres, la présence des communautés étrangères zélées a parfois été dure à supporter. La Brésilienne Ivana Costa, membre d'une communauté nouvelle Canção Nova (« chant nouveau »), spécialisée dans la communication, ne comprend pas totalement cette inquiétude : « Les Français sont trop cérébraux. On veut être à l'écoute, mais aussi partager nos expériences. Au Brésil, à une époque, il y avait beaucoup de missionnaires européens, français notamment... »

Pour Gilles Rebèche, figure « progressiste » locale qui n'a pas toujours été d'accord avec les options prises par l'évêque, chacun apprend petit à petit à se mettre à l'écoute de l'autre. « Mgr Rey a beaucoup de créativité. C'est un vrai leader. Dans ce diocèse, nous avons heureusement la grâce de vouloir travailler ensemble sans nous enfermer dans l'idéologie. » Et de compléter avec cette citation de saint Césaire d'Arles (470-542) sur la foi des Provençaux : « On ne trouve pas beaucoup de vierges, encore moins de martyrs, mais beaucoup de confesseurs de la foi. » Il conclut, plus sérieusement : « Le défi permanent, ici comme ailleurs, c'est l'évangélisation intérieure. Il faut en être conscient. » **HENRIK LINDELL**